

Les regroupements textuels au Moyen Âge
Exploitation, fonctionnalités et logiques de rassemblement
entre collection manuscrite et archive

Journées d'études des 20 et 21 mars 2008
Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris
C.N.R.S./U.M.R 8589, Villejuif
7, rue Guy Môquet, Batiment C

Jeudi :

10H00 Benoît Grévin

« De la collection épistolaire au formulaire de chancellerie (XIII^e-XV^e siècle) : enquêtes fonctionnalistes, transitions typologiques et fractures disciplinaires »

11H00 D. Ganz

« Les collections de capitulaires carolingiens (IX^e siècle): traitement documentaire et approche littéraire »

12H00-14H00 : buffet¹

14H00 Stéphane Gioanni

« La littérature patristique dans les collections médiévales : réceptions et réécritures »

15H00 Damien Kempf

« Réflexions sur les regroupements textuels des Chroniques de la Première croisade »

16H00 Caroline Bourlet

« La fonction des compilations produites par les administrations à Paris : quelques jalons à travers deux exemples (prieuré Saint-Martin des Champs et réglementations de métier) »

Vendredi :

10H00 Richard Trachsler

« De l'objet au texte et vice versa. Le statut du recueil manuscrit dans les études de la littérature du Moyen Âge »

11H00 Pierre Chastang

« Des archives au codex : les enjeux de la rédaction des cartulaires (XI^e-XIV^e siècle) »

12H00-1400 : buffet

14H00 Etienne Anheim

« Enquête préliminaire sur les recueils de pièces polyphoniques entre le milieu du XIV^e et le début du XV^e siècle. Typologie, circulation, intertextualité »

15H00 Wagih Azzam-Olivier Collet-Yasmina Foehr Janssens

« Mise en recueil et fonctionnalité de l'écrit »

17H00 : pot.

Inscriptions auprès de benoit.grevin@orange.fr

¹ Déjeuners offerts aux participants.

Journées d'étude du Lamop (UMR 8589). Jeudi-vendredi 20-21 mars 2008

Les journées d'étude du Lamop (Laboratoire de Médiévisiologie occidentale de Paris) auront lieu cette année le 20-21 mars prochains sur le thème : « Les regroupements textuels au Moyen Âge. Exploitation, fonctionnalités et logiques de rassemblement entre collection manuscrite et archive »

Historien des actes de la pratique, du livre, des textes, le médiéviste opère un constant aller-retour entre l'unité documentaire – acte, lettre, texte « littéraire » – et l'ensemble plus vaste dans lequel elle est regroupée : collection, recueil, série.

La structuration même des recueils d'actes a imposé dès l'origine de leur étude une réflexion sur le regroupement des pièces en dossiers ou unités archivistiques. La nécessité de dépasser l'étude des textes « littéraires » isolés pour comprendre les dynamiques de regroupement d'unités textuelles en collections manuscrites s'est affirmée plus récemment². Au-delà des enjeux méthodologiques posés par le saut du manuscrit ou recueil de dimension restreinte à la série archivistique, la question de la cohabitation de textes de statut divers dans le manuscrit, le recueil ou l'archive invite à retrouver, sans *a priori* disciplinaire, la logique médiévale de d'organisation du matériau textuel. La somme des unités d'un regroupement textuel, de nature codicologique ou archivistique, ne correspond en effet pas à leur simple addition: leur réunion crée un nouvel artefact dont les enjeux doivent être étudiés.

1. Comparer les regroupements textuels : typologies, transitions et jeux d'échelles de la collection manuscrite à la série archivistique

On partira tant d'ensembles textuels traditionnellement considérés comme documents de la pratique que de collections « littéraires », pour explorer comment le statut et le genre des textes influent sur les modalités de leur mise en réseau. Un objectif sera d'esquisser une réflexion typologique et comparatiste entre les deux pôles collection/archive pour comprendre dans quelle mesure cette dichotomie cache l'existence de formes intermédiaires, voire d'une zone de contact entre les deux pôles administratif et littéraire de la production écrite.

2. Les logiques d'exploitation des regroupements textuels

La logique des regroupements textuels dépend des rapports entre leur formation et leur exploitation effective. Au-delà des usages liés à la *memoria* ou à la compilation administrative, savante ou littéraire, les regroupements ont été créés en vue d'objectifs pratiques justifiant leur structuration. On souhaite donc déplacer l'enquête de la formation des regroupements textuels à leur utilisation une fois constitués, pour opérer postérieurement un retour sur les choix de sélection et d'organisation à partir des éléments dégagés.

3. Fonctionnalité et réorganisation : la transformation des regroupements dans le temps

On tentera enfin de prolonger la réflexion par l'examen des tentatives de réorganisation, rationalisation et transformation des regroupements dans le temps : comment gère-t-on un regroupement dans la moyenne et la longue durée ? Quel rapport entre la mutation des institutions et des pratiques sociales et l'adaptation des textes, voire leur mutation générique et leur passage éventuel de l'unité manuscrite à l'unité archivistique, et réciproquement.

² Cf. dernièrement *La transmission des collections textuelles d'origine latine et non latine en Occident de l'Antiquité tardive au bas Moyen Âge* (VIe-début XIVe siècle), études réunies par S. Gioanni et B. Grévin, Ecole française de Rome, sous presse.